



Appel à propositions d'articles pour la revue *Agora débats/jeunesses*

Dossier : « Les études... et à côté ? Les modes de vie des étudiants » (2024.1)

Dossier coordonné par Marie-Paule Couto, MCF, Paris 8 (CRESPPA), Élise Tenret, MCF, Paris Dauphine (IRISSO), Élise Verley, MCF, Sorbonne Université (GEMASS)

En 2020-2021, on recense près de 3 millions d'étudiant·es inscrit·es dans l'enseignement supérieur français¹. Ces effectifs, qui ont connu une hausse pour la douzième année consécutive, doivent être rapportés aux taux de réussite exceptionnels au baccalauréat (MRST/SIES, 2022) ainsi qu'au développement de l'offre et des structures de formation². De plus en plus nombreux, les étudiant·es évoluent par ailleurs dans un espace diversifié, segmenté et hiérarchisé (Verley et Zilloniz, 2010), les types d'études proposant des cadres d'apprentissage et de socialisation toujours plus différenciés (Millet, 2003). Dans ce contexte, se référer à « l'étudiant moyen » n'a guère plus de sens (Gruel *et al.*, 2009) que de réduire la vie étudiante à quelques clichés, comme l'ont montré les recherches sur la population étudiante (Giret *et al.*, 2019 ; Giret *et al.*, 2016). Le seul fait d'être étudiant·e est en effet loin d'être associé à des manières d'étudier et des modes de vie homogènes. Ainsi, dans l'enseignement supérieur, des publics aux caractéristiques, expériences et attentes variées se retrouvent en coprésence dans certaines filières (occupant une position intermédiaire dans l'espace hiérarchisé de l'enseignement supérieur). Les effets de cette déségrégation sur les sociabilités étudiantes, les projections ou les loisirs constituent un chantier encore peu exploré, dans la lignée des analyses sur les effets de la mixité sociale dans certains quartiers (Cayouette-Remblière, 2020). Le genre, l'âge, la formation suivie, le parcours antérieur, la situation territoriale, les origines sociales et géographiques sont autant d'éléments qu'il convient de prendre en compte dans l'étude de cette population en profonde mutation (Guéraud *et al.*, 2021).

Outre la massification de ses effectifs, la diversification de ses publics et de ses formations, l'enseignement supérieur français a été secoué, ces dernières années, par plusieurs bouleversements liés à des transformations structurelles ou à des crises. Parmi ces derniers, la réforme de l'orientation et des affectations à travers la loi relative à l'orientation et à la réussite des étudiant·es et la mise en place de Parcoursup à la rentrée 2018, ainsi que la réforme du baccalauréat à partir de la rentrée 2019 ont modifié les processus d'orientation et de sélection des étudiant·es. Également, la crise sanitaire, en modifiant du jour au lendemain, à la fois les manières d'étudier, les sociabilités et plus généralement le mode de vie étudiantin, au moment clé de l'acquisition d'une certaine autonomie par rapport à la famille, a ébranlé la jeunesse et le monde étudiant (Amsellem-Mainguy, Lardeux, 2022 ; Belghith *et al.*, 2020 ; Bes *et al.*, 2020 ; Mariot *et al.*, 2020). Enfin, des transformations plus structurelles comme l'augmentation de la part des établissements privés dans l'enseignement supérieur (un·e étudiant·e sur quatre en 2020 – MESR), ont pu modifier l'investissement dans les études et le rapport à ces dernières.

Si les recherches ont abondé ces dernières années sur les orientations, la sélection et les trajectoires des étudiant·es dans l'enseignement supérieur (Bugeja et Couto, 2018 ; Chauvel et Hugrée, 2019 ;

¹ 2 894 500 inscriptions dans l'enseignement supérieur en France métropolitaine et dans les départements et régions d'outre-mer (DROM).

² Comme le révèle notamment la croissance des inscriptions dans les établissements privés (+38 % depuis 2010).

Chauvel *et al.*, 2020 ; Bodin et Orange, 2020 ; Couto *et al.*, 2021 ; Giret *et al.*, 2022), plus rares sont celles portant sur leurs modes de vie. En outre, lorsque les travaux sur la jeunesse s'intéressent à différentes dimensions de l'expérience des jeunes (sociabilités, engagement, salariat, pratiques culturelles, santé, précarité, etc.), ces études sont souvent subordonnées à la question des effets sur la réussite, l'insertion ou les trajectoires universitaires (Giret *et al.*, 2016 et 2020 ; Cordazzo, 2019). À plus d'un titre, la jeunesse étudiante française semble victime d'une conception scolaro-centrée de ses conditions de vie : dans la manière dont les étudiant·es elles/eux-mêmes conçoivent les études, en accordant à ces dernières une place centrale, d'une part (Van de Velde, 2008) ; dans le traitement institutionnel qui leur est réservé, d'autre part, avec des établissements peu prévus pour une conciliation possible avec des activités professionnelles (Pinto, 2014) ou une vie familiale (Charles, 2015 ; Gaide, 2020) ; dans la manière dont elle est étudiée dans la recherche, enfin.

Les modes de vie des étudiant·es méritent pourtant une attention particulière, les étudiant·es n'étant pas des jeunes comme les autres, dans la mesure où ils/elles doivent articuler plusieurs temps sociaux : le temps des études, le temps des loisirs, et souvent aussi le temps de l'activité rémunérée (Beduwé *et al.*, 2019), qui concerne un nombre croissant d'étudiant·es. Ils et elles sont également dans une situation de semi-indépendance vis-à-vis de leur famille (Régner-Loilier, 2011), avec tout un dégradé de situations entre la décohabitation et la cohabitation (semi-cohabitation, recohabitation temporaire, etc.) (Cordazzo et Murdoch, 2019). Se pose également la question du financement des études et des frais d'inscription (Charles, 2012 ; Casta, 2012), en particulier pour celles et ceux qui sont inscrit·es dans des établissements privés. Dans leurs modes de vie, les étudiant·es semblent pris·es entre deux mouvements contradictoires : d'un côté, leurs activités sont de plus en plus soumises à une forme d'injonction à anticiper la vie adulte, que ce soit dans leurs choix d'orientation, mais aussi dans leurs expériences de mobilité, leurs expériences professionnelles, leurs activités extra curriculaires (valorisées dans les différentes formes de sélection) ; de l'autre, par certains aspects, ils/elles revendiquent une certaine déconnexion entre ce qu'ils/elles expérimentent au cours de leur vie étudiante et leur vie adulte qu'ils/elles anticipent parfois avec appréhension.

C'est dans cette perspective que nous souhaitons encourager les contributions qui prennent au sérieux la vie étudiante, sans nécessairement l'articuler aux probabilités de réussite. Cet appel à proposition d'articles vise donc à éclairer les spécificités des vies et des expériences étudiantes « à côté » des études. Les articles proposés pourront explorer les dimensions suivantes (liste non exhaustive) : les sociabilités, l'emploi, la vie amoureuse, les soutiens familiaux, les mobilités, le mode de logement, l'autonomisation financière, l'engagement des étudiant·es... Dans ces différents domaines, il s'agira d'interroger les transitions vers l'âge adulte : la vie étudiante est-elle une préparation à la vie d'adulte ou un temps suspendu, propice aux expériences ? Quel rapport la jeunesse étudiante entretient-elle à l'avenir et quel sens donne-t-elle à ses études, dans un contexte de mutations profondes de la société et de l'enseignement supérieur ?

Les contributions pourront s'appuyer sur des matériaux tant qualitatifs que quantitatifs, et mobiliser si c'est pertinent une approche comparative (comparaison internationale, comparaison des étudiant·es vis-à-vis d'autres publics...).

Références

- Amsellem-Mainguy Y., Lardeux L. (dir), 2022, *Jeunesses. D'une crise à l'autre*, Paris, Presses de Sciences Po.
- Béduwé C., Berthaud J., Giret J-F., Solaux G., 2019, *Salariat étudiant, parcours universitaires et conditions de vie*, Paris, La Documentation française, coll. « Etudes & recherche », 2019.
- Belghith F., Ferry O., Patros T., Tenret E., 2020, La vie étudiante au temps de la pandémie de COVID-19 : Incertitudes, transformations et fragilités, *OVE Infos*, n°42
- Bes M-P., Bidart C., Defossez A., 2020, Favre G., Figeac J., et al. « La vie en confinement : objectifs et premiers résultats », *La vie en confinement : études et résultats*, n°2, synthèse.

- Bodin R. & Orange, S., 2019, « La gestion des risques scolaires. "Avec Parcoursup, je ne serais peut-être pas là" », *Sociologie*, n°10, p. 217-224.
- Bugeja-Bloch F. et Couto M-P., 2018, « Le Parcoursup des filles. Classe et genre à l'université », *La Vie des idées*, 1^{er} juin 2018.
- Casta A., 2012, *Le financement des étudiants en France et en Angleterre de 1945 à 2011. Le student finance, l'award et le salaire étudiant et leur hégémonie*, Thèse du doctorat, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.
- Cayouette-Remblière J., 2020, « Les rapports sociaux dans les quartiers de mixité sociale programmée », *Sociologie*, n°11, p. 1-22.
- Charles N., 2015, *Enseignement supérieur et justice sociale. Sociologie des expériences étudiantes en Europe*, Paris, La Documentation française.
- Charles N., 2012, Les prêts à remboursement contingent au revenu : un système de financement des études importable en France ?, *Revue française de sociologie*, n° 53, p. 293-333.
- Chauvel S., R. Delès, É. Tenret (dir.), 2020, « Sélections dans l'enseignement supérieur et sens de la justice », *L'Année sociologique*, n° 2, vol. 70.
- Chauvel S. et C. Hugrée (dir.), 2019, « Enseignement supérieur : l'art et les manières de sélectionner », *Sociologie*, vol.10, n° 2, juillet, p. 173-224.
- Cordazzo P. (dir), 2019, *Parcours d'étudiants. Sources, enjeux et perspectives de recherche*, Paris, INED.
- Cordazzo P., Murdoch J., 2019, "l'autonomie résidentielle des étudiants européens » in *Parcours d'étudiants. Sources, enjeux et perspectives de recherche*, INED, Grandes Enquêtes
- Couto M-P., Bugeja-Bloch F., Frouillou L., 2021, « Parcoursup : les prémices d'un accroissement de la stratification sociale et scolaire des formations du supérieur », *Agora débats/jeunesses*, n° 89, p. 23-38.
- Gaïde A., 2020, « Les étudiant·e·s parents. Enquête sur la norme de jeunesse dans l'enseignement supérieur français », Thèse de doctorat, Sciences Po.
- Giret J.-F., Belghith F et Tenret E. (dir), 2022, « La transition lycée-enseignement supérieur à l'aune de Parcoursup », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 51/1.
- Giret J.-F., Belghith F et Tenret E. (dir), 2019, *Regards croisés sur les expériences étudiantes*, Paris, La Documentation française.
- Giret J.-F., Van de Velde C, Verley E., 2016, *Les vies étudiantes. Tendances et inégalités*, Paris, La Documentation française.
- Gruel L, Galland O, Houzel G (dir.), 2009, *Les étudiants en France. Histoire et sociologie d'une nouvelle jeunesse*, Rennes, PUR.
- Guéraud É., Jedlicki F. et Noûs C., 2021, « L'émigration étudiante des « filles du coin » : Entre émancipation sociale et réassignation spatiale », *Travail, genre et sociétés*, n° 46, p. 135-155.
- Lambert A., Cayouette-Remblière J. (dir.), 2021, *L'explosion des inégalités. Classes, genre et générations face à la crise sanitaire*, La Tour d'Aigues, INED, Éditions de l'Aube.
- Mariot N., Mercklé P., Perdoncin A. (dir.), 2021, *Personne ne bouge. Une enquête sur le confinement du printemps 2020*, UGA Éditions.
- MESR/SIES, 2022, *État de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation*, n°15.
- Millet M., 2003, *Les étudiants et le travail universitaire*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- OVE 2018, « Repère sur la santé des étudiants ».
- Pinto V., 2014, *À l'école du salariat : Les étudiants et leurs « petits boulots*, Paris, PUF.
- Régnier-Loilier A., 2020, « Comportements préventifs des étudiants, infections sexuellement transmissibles et grossesses non désirées », in Belghith F. et al. (dir.), *La santé des étudiants*, Paris, La Documentation française, p. 113-128.

Régnier-Loilier A., 2011, « Situation résidentielle des étudiants et retour au foyer parental le week-end : une marche progressive vers l'indépendance », in O. Galland, É. Verley, R. Vourc'h (dir.), *Les mondes étudiants. Enquête Conditions de vie 2010*, Paris, La Documentation française, p. 193-206.

Van de Velde C., 2008, *Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*. Paris, PUF.

Verley É. et Zilloniz S., 2010, « L'enseignement supérieur en France : un espace segmenté qui limite l'égalisation des chances », *Formation emploi*, n° 110, p. 5-18.

Calendrier prévisionnel

10 mars 2023 : remise des propositions d'article (1 à 2 pages avec la problématique, la méthodologie et le plan de l'article ainsi qu'une courte notice biographique) à envoyer aux coordinatrices.

20 mars 2023 : sélection des propositions d'article et réponse aux auteur·trices

15 juin 2023 : remise des articles aux coordinatrices

Évaluations et retours aux auteur·trices

Février 2024 : parution du numéro

Coordination du numéro :

Marie-Paule Couto, MCF, Paris 8 (CRESPPA), mp.couto@live.fr

Élise Tenret, MCF, Paris Dauphine (IRISSO), elise.tenret@dauphine.psl.eu

Élise Verley, MCF, Sorbonne Université (GEMASS), elise.verley@sorbonne-universite.fr

Rédaction d'Agora débats/jeunesses

Yaelle Amsellem Mainguy : yaelle.amsellem-mainguy@jeunesse-sports.gouv.fr

Marianne Autain : marianne.autain@jeunesse-sports.gouv.fr